

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N° CPPAP 0919 A 07130 3 €

Contacts : aagef@free.fr

31 Mars 2017 - 1<sup>er</sup> trimestre

n° 145



**Samedi 3 juin 2017 - 11h**  
**cérémonie à PRAYOLS**

(Ariège, à 6 km au sud de Foix)

**Monument  
National  
des Guérilleros**

Apéritif à midi et quart, place de la Mairie

**Repas fraternel** (24 €) à 13 h 30  
salle de la mairie de **Montgailhard**

Réservations par chèque avant le 20 mai :

06 34 46 50 17 - 05 61 69 85 81

ou : [jeannine.garcia518@orange.fr](mailto:jeannine.garcia518@orange.fr)

Bus ou covoiturage,  
se renseigner selon les départements :

Aude : [ncanelas@sfr.fr](mailto:ncanelas@sfr.fr)

Gard : [joachim.anne.garcia@wanadoo.fr](mailto:joachim.anne.garcia@wanadoo.fr)

Haute-Garonne : [galvanjacques44@gmail.com](mailto:galvanjacques44@gmail.com)

Gironde : [laurepierre.lataste@orange.fr](mailto:laurepierre.lataste@orange.fr)

Lot : [tgas.martinez@gmail.com](mailto:tgas.martinez@gmail.com)

Pyrénées-Atlantiques : [munozeangilles@gmail.com](mailto:munozeangilles@gmail.com)

Hautes-Pyrénées : [francoise.mieudou@wanadoo.fr](mailto:francoise.mieudou@wanadoo.fr)

Pyrénées-Orientales : [chantalsemis@sfr.fr](mailto:chantalsemis@sfr.fr)

Tarn-et-Garonne : [jose.gonzalez44@wanadoo.fr](mailto:jose.gonzalez44@wanadoo.fr)

## SOMMAIRE

- P. 2 **Les frères Canovas** :  
ensemble, deux volets de la Résistance
- P. 3 **Pyrénées Orientales** : actualités  
Angoulême : Espagne au coeur  
Pauillac : Pablo Neruda et Winnipeg  
Toulouse : Diego Rodriguez MPLF
- P. 4 **Málaga-Guernica, 80<sup>es</sup> anniversaires** :  
deux massacres du fascisme coalisé  
Eysses : s'unir et combattre
- P. 5 **Borredon, Septfonds, CIIMER** :  
lieux d'Histoire, débat, divulgation
- P. 6 **Avis de recherche** :  
Ángel Torres, María et Chela Rodríguez  
DVD : Les résistants du Train Fantôme  
José Barón et pairs : enfin reconnus
- P. 7 **Gard-Lozère-Ardèche** : actualités  
Disparitions : Joan Molet, Enric Pubill
- P. 8 **Pyrénées Atlantiques** : actualités  
Jacques et Pierre Simonet : deux Justes  
L'heure de la relève !



La Ville de Paris a fixé  
la date d'inauguration  
de la stèle qui honorerait le  
chef guérillero tué le 1<sup>er</sup> jour  
de l'insurrection parisienne.  
Merci Paris !  
Soyons nombreux pour  
partager cet acte de  
reconnaissance historique !

ICI EST TOMBÉ  
JOSÉ BARÓN CARREÑO  
RÉPUBLICAIN ESPAGNOL  
CHEF EN ZONE NORD DE LA FRANCE  
POUR L'AGRUPACIÓN  
DE GUERRILLEROS ESPAÑOLES  
(UNE-FFI)  
MORT POUR LA FRANCE  
LE 19 AOÛT 1944

Voir note page 6

**JEUDI 24 AOÛT 2017**  
**PARIS**

15h30

angle boulevard Saint-Germain / rue Villersexel (7<sup>e</sup>)  
73<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Paris



**HOMMAGE À  
José BARÓN**

et à tous les Espagnols tombés à Paris



Saverdun 26 juin 2004

Alfonso CANOVAS GARCÍA<sup>(1)</sup>, est décédé le 9 janvier 2017 en Angleterre (il résidait à Cleveleys, Lancashire). Né le 9 février 1926 en Espagne, devenu sergent – espagnol ! – de l'armée britannique (Pioneer Corps, 253 Company) il a été parachuté le 8 août 1944 en Ariège aux côtés du Français **Marcel BIGEARD** (commandant *Aube*, le futur général), du major anglais **William PROBERT** (*Crypte*), du lieutenant anglais **GOFFIN**, du lieutenant canadien **John DELLER** (*Hibou*), du sous-lieutenant français **GRANGEAUD** (*Rale*). Il avait à peine 18 ans.

Comment était-il arrivé là, si jeune ?

En 1928, sa famille émigre d'Andalousie à Pamiers. En août 1936, le père Antonio repart en Espagne défendre la République. En octobre, il vient chercher son épouse Antonia et ses enfants Antonio (14 ans), Ángeles (12 ans), Alfonso (10 ans) et les installe à Manresa (Barcelone). *La Retirada* de 1939 les ramène à Pamiers. Le père est enfermé quelques mois au camp de concentration du Vernet d'Ariège.

En 1942, son frère Antonio est arrêté pour participation à la Résistance espagnole (voir ci-après). Leur père est interrogé mais laissé en liberté. Fin 1942, Antonio et le père décident de fuir en Espagne où le père est immédiatement détenu. Alfonso, plus chanceux, rejoint un oncle à Barcelone.

Ayant appris que les Anglais, récemment débarqués en Afrique du Nord, acceptent des volontaires français, il se présente au consulat de Grande-Bretagne, en taisant sa nationalité espagnole<sup>(2)</sup>. Muni des papiers délivrés par les Anglais, il réussit à rejoindre Gibraltar, d'où il est transporté à Casablanca.

Après un bref rattachement à la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc, il demande à être affecté à une unité anglaise de commandos-parachutistes basée à Alger. C'est là qu'il fait la connaissance du lieutenant **Marcel BIGEARD**...

Le 19 août 1944, avec les guérilleros de la 3<sup>e</sup> Brigade d'Ariège, commandés par **Pascual GIMENO** (*Royo*) secondé par **José ALONSO** (*Robert*), il participe aux combats de la libération de Foix. Il est blessé à une jambe.

Reparti en Angleterre, il s'y marie et s'y installe pour le restant de sa vie.

AFB1081 NO. H 604706 Army Form W. 4056.

**DISCHARGE OF ALIENS: IDENTITY CERTIFICATE.**

This is to certify that the bearer, No. 1330008 Rank SJT.

Full Name CANOVAS, Alfonso Nationality SPANISH

of the PIONEER CORPS is proceeding on 12 AUG. 45

(Regiment or Corps)

to his home address at 71, SUMNER PLACE NEW, S. KENSINGTON, S.W. 7.

(Full Postal Address)

from 253 Coy Pioneer Corps, RM 239, HOTEL VICTORIA, W.C. 2

on leave pending his discharge from the Army. 56 days

Strike out whichever is inapplicable.  on his discharge from the Army.  on relegation to Class W or W(F) of the Reserve.

He has been instructed to report to the police on his arrival in S. KENSINGTON

His Police-Registration Book, if held by the O. I./C. Records concerned, will be sent to him within the course of the next few days.

DESCRIPTION. **Certificat anglais. NB : « SPANISH »**

Son frère aîné, **Antonio CANOVAS GARCÍA**, décédé en 2010, était né le 9 octobre 1922 à Cuevas del Almanzora (Almería).

Âgé d'à peine 14 ans et demi il s'engage parmi les volontaires qui partent vers le front d'Aragon. A proximité de Huesca, il sert quelque temps comme agent de liaison. Au début 1937, quand les milices sont militarisées, il est renvoyé à Manresa en raison de son jeune âge. Il travaille dans une usine d'armement. Lorsque Barcelone tombe, fin janvier 1936, il a un peu plus de 16 ans.

À Pamiers il travaille en usine ; c'est là qu'il est arrêté le 13 juillet 1942. Un rapport (19 juillet) de la Police Judiciaire de Toulouse annonce : « La découverte d'une organisation espagnole à tendance communiste "RECONQUISTA DE ESPANA" ». Il en est membre.

Emprisonné à Foix, puis Toulouse (prison militaire Furgole), il est envoyé en camp de concentration à Noé puis au Vernet d'Ariège. Condamné à 1 an d'incarcération, il purge le reste de cette peine à la prison de Foix, puis il est ramené au Vernet. Le 27 mai il fait partie d'un convoi de déportation d'environ 350 hommes qui sont aux deux tiers dirigés vers le camp de concentration d'Aurigny (en anglais : Alderney, dans les Îles anglo-normandes) et le reste vers Dachau<sup>(3)</sup>.

Néanmoins, quelques prisonniers, dont Antonio, sont retenus quelques jours dans une caserne parisienne, puis acheminés vers un camp de travail près de Berlin.

Après une tentative d'évasion, il est repris à Munich et de là envoyé dans un des chantiers connexes de Dachau. Il y retrouve des Espagnols résistants qui étaient dans le convoi mentionné précédemment : **Ceferino VIDAL** et **Juan MORENTE**<sup>(4)</sup>. Avec eux, il s'évade à nouveau. Ils réussissent à passer en Suisse au début de 1945. Ils y sont encore quand survient *la Victoire*. Craignant d'être rapatriés vers l'Espagne, ils traversent clandestinement et périlleusement la frontière vers la France.

Antonio rentre à Pamiers. Marié, il dépose une demande de naturalisation qui est ajournée sans motif pour 5 ans au mépris de ses mérites et ceux de son frère. Il l'obtient en 1981.

**Antonio et Alfonso CANOVAS GARCÍA**, deux frères qui représentent plusieurs aspects

de la contribution des Espagnols à la libération de la France. N'est-il pas extraordinaire

- qu'Alfonso, via Alger et l'armée anglaise, se retrouve en première ligne à 18 ans avec les guérilleros d'Ariège, pour libérer la préfecture du département ?
- tandis qu'Antonio, 22 ans, est en déportation en Allemagne, après avoir subi prisons et camps français, pour avoir été un pionnier de ces mêmes guérilleros ?

HF

<sup>(1)</sup> Parent de notre camarade Monique Murcia-Weiss Guinchard, auteur de : *Famille Navarro – Ils étaient des émigrés – 1918-1946*, mémoire publié en 2011 (cf bulletin n° 124, 31/12/2011, p. 7). Une partie des informations présentées ici provient de cet ouvrage.

<sup>(2)</sup> C'est sans doute alors, pour être reçu, qu'il s'est déclaré né en 1924 au lieu de 1926.

<sup>(3)</sup> Un des convois tirés des oubliettes dans *L'Affaire Reconquista de España*, Charles et Henri Farreny (2<sup>e</sup> édition : 2010, p. 192-212).

<sup>(4)</sup> Cf référence précédente p. 139-140 et 208.



Antonio et Alfonso, juin 2006

**1942-2017 : en Ariège, voici 75 ans** les Espagnols rassemblés dans la *Unión Nacional Española* (UNE) s'engageaient dans la lutte armée. Parmi eux : **Jesús RÍOS**, 1<sup>er</sup> chef du XIV *Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia* (tué à Foix le 27 mai 1944), **Victorio VICUÑA**, 1<sup>er</sup> chef de la 3<sup>e</sup> Brigade d'Ariège, **Luis FERNÁNDEZ**, futur chef de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* et **Vicente LÓPEZ TOVAR**, futur chef de l'*Opération du Val d'Áran*.

**Aveyron : Résistance au coeur**

A l'invitation de l'ANACR du bassin de Decazeville, en appui à l'exposition de l'ACER *Levés avant le jour. Les Brigades Internationales*, Henri Farreny donnera une conférence à **Aubin, mardi 9 mai en soirée** : *De la Guerre d'Espagne et des Brigades Internationales à la Résistance*.

## Assemblée générale annuelle

Elle a été accueillie chaleureusement pour la deuxième année consécutive par la mairie d'Ortaffa, le samedi 14 janvier 2017.

Après le rapport moral de la présidente, le rapport d'activités 2016 agrémenté du diaporama correspondant et le bilan financier de la trésorière, le nouveau bureau élu est composé de Pepita León présidente reconduite ; Louis Obis vice-président en remplacement de Raymond San Geroteo trop pris pour se représenter à cette fonction, que nous remercions pourtant d'avoir si bien remplie ; Roger Rio secrétaire ; Pascale Bovo secrétaire adjointe ; Chantal Sémis trésorière reconduite.

Le repas républicain autour d'un couscous, s'est clôturé par la projection du film *Guerrillero* de Dominique Gautier.



## Figueres : hommage à l'exil républicain

Le 12 février, comme chaque année à cette époque, l'association *Triangle blau*, dont plusieurs membres de l'AAGEF 66 sont aussi adhérents, organise en partenariat avec la mairie de la ville de Figueres, un hommage aux exilés et déportés républicains.

Raymond San Geroteo citant ici Victor Hugo : « chaque exil est comme une longue insomnie », a appelé chacun à ouvrir les bras aux exilés d'aujourd'hui, pour leur offrir l'humanité d'un accueil fraternel, auquel nos parents n'eurent pas droit en 1939.

Après l'acte qui se déroula sous la pluie, nous nous sommes réfugiés au *Sancho Panza* pour l'assemblée générale annuelle de l'association suivie du repas de l'amitié.

<sup>(1)</sup> A Mauthausen les Espagnols portaient un triangle bleu frappé d'un S pour *Spanien*.



## Présence et soutien aux Journées FFREEE (17-20 février) des Caminos de la Retirada



Cérémonie au Boulou



Cérémonie à Port-Vendres



Cérémonie à Argelès

Voyage mémoriel : 29 avril - 1<sup>er</sup> mai

Après le succès de notre sortie 2016 sur les traces de la *Batalla del Ebro*, nous serons une trentaine à embarquer le 29 avril prochain à Perpignan pour un petit mais intense périple qui nous mènera en Béarn, en passant par la stèle de Buzy, la visite du camp de Gurs, puis au Pays Basque, à Irún, avec pour destination principale : GUERNICA / GERNIKA (musée, sites en ville, etc.). Enfin sur le retour, arrêt et visite du camp de Bram / Montréal (Aude), avant de rentrer à la maison, en Pays catalan ! Informations : [chantalsemis@sfr.fr](mailto:chantalsemis@sfr.fr)



L'APFEFF organise une semaine culturelle espagnole du **7 au 15 avril** à **Ruelle**, agglomération d'**Angoulême**, sur le thème de la femme et en particulier sur le rôle de la femme espagnole pendant la Guerre d'Espagne.

Isabelle Alonso, écrivain, fille de républicain espagnol, présentera son spectacle : "Et encore... j'me retiens".

Carmen Negrín, présidente d'honneur de la *Fundación Juan Negrín*, présidente du Conseil de Pilotage du CIIMER, donnera une conférence.

Une programmation très variée avec film espagnol en V.O., théâtre, musique classique espagnole, flamenco, etc.

## Gironde : Neruda au coeur

Del **13 au 15 de abril**, en **Paullac** (à 34 km de Burdeos), varias asociaciones de España y de Francia<sup>(1)</sup>, con el apoyo del Ayuntamiento, organizan un **homenaje a Pablo Neruda y a los viajeros del Winnipeg**, el barco de la esperanza, fletado en 1939 por el SERE, presidido por **Juan NEGRÍN**.

La inauguración de un monumento, con Carmen Negrín, presidenta del CIMER y presidenta de la *Fundación Juan Negrín*, será acompañada de un acto cultural y musical, sábado 15 de abril.

<sup>(1)</sup> Entre cuales: *Memoria en acción* y la asociación de ex guerrilleros: AAGEF-FFI de la Gironde.

## Toulouse : Diego RODRÍGUEZ

Sur dossier présenté par l'AAGEF-FFI<sup>1</sup>, la mention **Mort pour la France** a été attribuée à **Diego RODRÍGUEZ COLLADO** le 11 juillet **2016** (cf bulletin n° 143) condamné à mort le 22 juin **1944** par la Cour Martiale de Toulouse pour « *activité terroriste dans la région de Gourdon* ».

Selon l'arrêt, il serait né le 28 mars 1901 à Tarragone. On lui reprochait des attentats contre des trains et installations ferroviaires en mars 1944 dans le Lot. Il a été fusillé le jour même, avec l'Italien **Enzo GODEAS**, l'un des auteurs du retentissant attentat au cinéma *Les Variétés* (Toulouse, 1<sup>er</sup> mars 1944).

Pour honorer ce combattant trop longtemps méconnu, l'AAGEF appelle à une **cérémonie à Toulouse le jeudi 22 juin 2017, à 18 h**, devant la prison St-Michel où il fut exécuté.

## Huesca : No fue una guerra civil

A l'invitation du *Círculo Republicano de Huesca* (membre du CIIMER) José González, donnera une conférence : *No fue una guerra civil*, lundi 10 avril (à 20 h, au Salón de Actos) dans le cadre des *XI Jornadas Republicanas* qui se tiendront du 10 au 14 avril.



Picasso, natif de Málaga, plaza de la Merced

A l'initiative de MER 82, le Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine (CIIMER) a organisé un voyage du 1<sup>er</sup> au 7 février 2017, de Montauban à Málaga (via Perpignan, Valence..., retour par Madrid et Bilbao...). Nous étions 64 personnes + chauffeurs + guide...

Si Picasso avait connu l'ampleur du massacre de Málaga, sans doute l'eut-il représenté aussi, ou à la place de Guernica ?



Ce tronçon de route s'appelle paseo de los Canadienses, en hommage à Norman Bethune

Le but principal était de participer à la Marche commémorative du Massacre de la Route de Málaga à Almería (8-12 février 1937) commis par les fascistes allemands, espagnols et italiens, contre plusieurs dizaines de milliers de Républicains, essentiellement des civils.

A Toulouse le 25 avril 2015, le CIIMER avait organisé conférences et débats au sujet de ce massacre. Cette fois il s'agissait d'un acte de solidarité internationale, là-bas, sur place, pour aider à recouvrer l'Histoire... complète et authentique. L'accueil par la Plataforma republicana de Málaga a été très chaleureux. Le mot d'ordre de la manifestation du 5 février était : ¡VERDAD, JUSTICIA, REPARACIÓN!

entre 1944 et 1952, 2 000 prisonniers républicains ont effectué de durs travaux forcés, par roulement de groupes de 200 à 300 hommes. Il s'agissait de construire la voie de chemin de fer entre Madrid et Burgos. Plus jamais ça !



Le nombre de victimes est estimé être de plusieurs milliers. Ce massacre, comme celui de Guernica (26 avril 1937), en bien pire, témoigne du caractère international, trop souvent ignoré et occulté, de la Guerre d'Espagne de 1936-1939.

A l'aller, nous avons fait étape à Orihuela (Alicante) où naquit et grandit Miguel HERNÁNDEZ GILBERT, poète de la Guerre d'Espagne, mort en prison en 1942, à 32 ans.



Le maire de Bustarviejo, Álvaro Falquino, pendant une évocation théâtrale de la répression franquiste

Au retour, nous avons été reçus chaleureusement à Bustarviejo (Comunidad de Madrid) par l'ancien maire notre ami José Manuel Fernández et l'actuel : Álvaro Falquino. Ici,

Prison d'Eysses (Lot-et-Garonne)

honneur à ceux qui s'unirent et combattirent pour la Liberté

Le 26 février 2017, une délégation de l'AAGEF-FFI a participé à la cérémonie commémorant l'insurrection du 19 février 1944.

baldo SOLANO, chef d'un groupe<sup>(4)</sup> partisan du « défaitisme révolutionnaire », exclu du POUM<sup>(5)</sup> fin 1940.

- (1) Alias Léon CARRERO, détenu le 30/11/1942 – avec Josep MIRET - dans le cadre d'une vague d'arrestations commencée le 27/6/1942 (meurtre le jour même de Manuel BERGES : cf bulletin 142).
- (2) Dès juin 1942 chef du 2<sup>e</sup> Bataillon de la 3<sup>e</sup> Brigade d'Ariège, aux côtés de Victorio VICUÑA, arrêté le 3/10/1943, quelques mois après la frappe contre l'état-major du XIV Cuerpo de Guerrilleros.
- (3) Voir bulletins n° 124 et 137.
- (4) Appelé Izquierda Revolucionaria del POUM (IR).
- (5) Contrairement à l'IR exclue, la direction du POUM souhaitait rompre l'isolement et engager l'action : Josep ROVIRA, ancien chef de la 29<sup>e</sup> Division en Espagne, anima un réseau d'évasion dès fin 1941.

Début 1944, la plupart des quelques 1400 prisonniers étaient des résistants. Parmi eux environ 60 Espagnols engagés dès 1942 dans la lutte armée en Zone Occupée, tels Ramón GARRIDO<sup>(1)</sup>, ou en Zone Libre tels Isidro SÁNCHEZ<sup>(2)</sup>. Des armes avaient été introduites fin 1943 grâce aux résistants d'alentour, dont le Maquis de la Torgue de Mateo BLÁZQUEZ (Marta) et Jaume OLIVES<sup>(3)</sup>.

Après de violents combats et l'exécution de 12 insurgés, les Allemands décidèrent de vider l'abcès. Le 30 mai commença la déportation d'environ 1200 internés. SOLANO, resté à l'écart des événements, fut épargné.

Les 2 fusillés espagnols, Domenec SERVETO i BERTRAN et Jaume SEROT i BERNAT, ne furent déclarés Morts pour la France qu'en 2011 (cf bulletin 121). Le Bataillon FFI d'Eysses, reconnu Unité FFI en 1947, ne fut reconnu Unité Combattante que le 20/4/1990.

La plupart des Espagnols internés a pris part à la révolte. Notable exception : celle de Wile-



Prison d'Eysses (Villeneuve-sur-Lot), 26 février 2017, hommage aux insurgés du 19 février 1944, devant le mur des fusillés du 23 février 1944

Ici fut fusillé Jaume SEROT i BERNAT

Parmi les 12 fusillés, 2 Espagnols, Domenec SERVETO i BERTRAN et Jaume SEROT i BERNAT

Louis AULAGNE fut tué le 19 février et Ángel HUERGA FIERRO abattu lors du transfert du 30 mai

Ici fut fusillé Domenec SERVETO i BERTRAN

Samedi 11 mars, 250 personnes ont participé à la **11<sup>e</sup> Marche de la Gare de Borredon** (Montalzat, Tarn-et-Garonne) **au Mémorial de Septfonds**. Par cette gare, sont arrivés la plupart des 25 à 30 000 Espagnols enfermés au camp de concentration de Septfonds en 1939-1940. Plusieurs centaines d'Espagnols et d'autres « indésirables » ont subi ce camp dans la période 1941-1944.

La gare est le siège du CIIMER : *Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine*, union d'associations constituée en 2011, gérée conjointement par un *Comité d'Animation* et un *Conseil de Pilotage*.

La Marche a été suivie par un chaleureux banquet. Dimanche 12 mars s'est tenue une réunion du *Conseil de Pilotage* du CIIMER, sous la présidence de Carmen Negrín. Une cinquantaine de participants représentaient une vingtaine d'associations de Belgique, d'Espagne et de France. Trois nouvelles associations ont demandé à rejoindre le CIIMER : l'Amicale du camp de Brens-Rieucros (représentée par Michel de Chanterac), le *Foro por la Memoria de Guadalajara* (représenté par Xulio García Bilbao), le collectif *Al servicio de la República* (représenté par Pedro García Bilbao).



**Dans le calendrier du CIIMER, en Gare de Borredon et alentours**

- Janvier Anniversaire de l'arrivée du 1<sup>er</sup> convoi de réfugiés à Caussade
- Mars **Marche mémorielle de la gare au camp de Judes**  
Conseil de Pilotage du CIIMER
- Avril Anniversaire de l'avènement de la 2<sup>e</sup> République espagnole
- Mai Anniversaire de la Victoire de 1945
- Septembre Journées du Patrimoine
- Octobre *Avec le cinéma de Caussade : Cinespaña*
- Novembre **Journées Camps de concentration de France et d'ailleurs**  
Hommage à Manuel Azaña

**Toute l'année**

- Accueil de groupes (scolaires/adultes), conférences et visites des sites
- Expos permanentes, tous publics
- Animations diverses, vidéo-projections, spectacles

**Départ du wagon-lit : très bien ! LA SOUSCRIPTION CONTINUE !!!**



Mardi 14 mars le wagon-lit qui servait d'hébergement devant la gare de Borredon est parti pour d'autres cieux.



Greg Marshall, de nationalité américaine, est l'heureux acheteur. Il va installer ce wagon en Bourgogne à Dracy Saint Loup (voir : [www.TrainDesReves.com](http://www.TrainDesReves.com))



Côté CIIMER, la vente réduit significativement le solde de l'emprunt...



...mais la souscription continue... Merci de votre solidarité

La gare a été achetée grâce à une souscription populaire lancée en 2009 par MER 82 avec le soutien de diverses associations de France et d'Espagne.

Pour gérer le projet au niveau national et international, elles ont constitué le CIIMER : une douzaine d'entre elles étaient membres du *Conseil de Pilotage* initial, quatre fois plus aujourd'hui. Le *Comité d'Animation* du

CIIMER gère la collecte de fonds pour le remboursement de l'emprunt (120 000 €), l'aménagement des lieux et les activités.

Depuis 2009 jusqu'au 31 décembre 2016, 140 302,70 € ont été collectés. Dans la même période 48 678,87 € ont été reçus en subventions. Soit un total de 188 981,67 €. Le capital restant dû au 31 décembre 2016 s'élève à 47 020,09 €. A raison de 748 € par

mois, la fin du remboursement est prévue pour le 5 août 2022. C'est encore loin !

Chers amis, merci d'adresser vos chèques, au nom du CIIMER, à la trésorière : Sidonie Bakeba, Les Bouyssies, Notre-Dame, 82600 Verdun-sur-Garonne. Le reçu permet une déduction fiscale à hauteur de 66 %.

**Carmen Negrín**



Ce bel insigne brodé indique qu'Ángel a appartenu à la 102<sup>e</sup> Division, 20<sup>e</sup> Brigade (vers automne 1944)



Des certificats signés par **Mateo BLÁZQUEZ** (commandant **Marta**) attestent de son appartenance, avec le grade de lieutenant, à la 24<sup>e</sup> Division de Guérilleros (opérationnelle à l'été 1944), puis à la 713<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros et au 9<sup>e</sup> Bataillon de Sécurité.

Mme Lydia Torres voudrait mieux connaître le parcours de son père (**Ángel TORRES CANO** né le 24 novembre 1920 à Madrid), de sa mère (**María RODRÍGUEZ Díez** née le 29 décembre 1919 à León, Castilla y León) et de sa tante (**Chela RODRÍGUEZ Díez** née le 29 mai 1921 à León). Les éléments présentés ici sont tirés d'archives en sa possession.

Son père a participé à la Résistance au moins à partir du 15 juin 1943, sans doute dans les Basses-Pyrénées (Corraze-Nay), les Landes (Port de Lanne) et le Lot-et-Garonne.

Après la Libération, il a été membre de l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*.

Ángel, María et Chela ont été officiellement autorisés à porter l'insigne des FFI selon des documents signés "Maurice Kriegel-Valrimont - Pierre Villon - Vaillant" (i.e. Jean de Vogüé).

Pour María et Chela, il est précisé : "35 Brigade Guérilleros (liaison)" et "CDL du Gers" (i.e. Comité Départemental de Libération) : elles ont donc été agents de liaison de la 35<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros du Gers.

Contacts : [lydia-torres@sfr.fr](mailto:lydia-torres@sfr.fr) / [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)

### José BARÓN : une page d'Histoire, de Paris, de la France, enfin exhumée

Lors de sa séance de fin septembre 2016, le Conseil de Paris a unanimement décidé le placement de la stèle présentée ici en une (cf bulletin 144). L'AAGEF-FFI a agi depuis des années<sup>(1)</sup> pour tirer à la lumière la figure oubliée de **José BARÓN**. Il a fallu l'identifier précisément, établir rigoureusement son parcours depuis sa naissance en Andalousie jusqu'à sa mort au combat à Paris et son inhumation à Pantin ; nous avons corrigé les erreurs récurrentes antérieures et comblé d'importantes lacunes.

Parallèlement, soutenue par des amis résolus et dévoués, l'AAGEF, a mobilisé l'attention

des institutions. Au cimetière de Pantin, le 25 août 2012 : *¡mucha lluvia!* Le 25 août 2013 : *¡mucho viento!* Le 24 août 2014, le président du Sénat est solennellement venu. Le 8 juin 2015, José BARÓN était reconnu *Mort pour la France*. Le 25 août 2015, avec la mairie de Pantin, nous avons réhabilité la tombe ; et réuni devant elle le maire de Géral où il naquit, avec les maires-adjoints représentant Paris où il tomba et Pantin où il gît. Merci à tous, dont Charlie (†31/8/2015) et Joan (†27/3/2017).

**Henri Farreny**

<sup>(1)</sup> Bulletins 125, 127, 131, 135, 138, 139 notamment.



Carré militaire du cimetière de Pantin, 25 août 2016

### DVD **Les résistants du Train Fantôme**

Ce documentaire, réalisé par nos amis Jorge Amat et Guy Scarpetta, est passé avec succès sur FR3 en novembre 2016, en version de 55 mn. Il est maintenant disponible sur DVD en version de 84 minutes avec un bonus de 90 mn (témoignages de résistants).

On peut se le procurer (12 € l'un) par chèque libellé à l'ordre de l'*Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme*, adressé à Mme Édith Silve, trésorière, 39 B chemin du Grand Coulet, 84 700 Sorgues.

Au matin du 3 juillet 1944, un convoi d'environ 580 prisonniers, entassés dans des wagons à bestiaux, quittait la gare de marchandises de Toulouse (gare Raynal) en direction de Bordeaux, destination Paris puis l'Allemagne.

Pour moitié il s'agissait de Républicains espagnols. Sur la totalité, 403 exactement, provenaient du camp de concentration du Vernet d'Ariège, vidé par les Allemands le 30 juin.



Les autres avaient été extraits de la prison toulousaine Saint-Michel, comme nos fidèles camarades **Conchita RAMOS** et **Ángel ÁLVAREZ**, ou bien du camp de concentration de Noé (Haute-Garonne).



De Bordeaux, après des péripéties tragiques – dont exécution d'otages – le convoi fut reformé et démarra le 10 août, vers Toulouse, avec au moins 760 personnes dont quelques 150 résistants tirés du Fort du Hâ et une quarantaine de soldats allemands insoumis

Il n'est parvenu à Dachau que le 28 août, avec 564 personnes (selon des listes établies à l'arrivée). Les femmes, environ 60, furent ensuite acheminées jusqu'à Ravensbrück.

On estime aujourd'hui qu'environ 200 prisonniers se sont évadés en cours de route, la quasi-totalité pendant la 2<sup>e</sup> partie du périple (entre le 10 et le 28 août).

Pour en savoir davantage sur ce convoi et accéder à une large bibliographie, nous recommandons le site très riche et instructif créé voici plus de 10 ans par nos compagnons de l'*Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme* : [www.lesdeportesdutrainfantome.fr](http://www.lesdeportesdutrainfantome.fr).

L'AAGEF-FFI a longtemps agi pour faire reconnaître 68 déportés ignorés (cf bulletins n° 108, 114-115, 125-126, 130, 134-135, 137, 144).



## Assemblée générale annuelle

Elle s'est tenue à la Maison du Combattant d'Alès le 11 février 2017. Plus de la moitié des membres étaient présents ou représentés par les pouvoirs. Le quorum étant atteint, l'assemblée générale a pu délibérer.

Le président a développé le contenu du rapport d'activité, adressé avec la convocation à l'Assemblée générale. Le rapport d'activité a été approuvé à l'unanimité.

Le détail du compte d'exploitation de l'exercice 2016 ainsi que la situation de la trésorerie ont été donnés avec la convocation à l'assemblée générale. Suite aux explications de notre trésorier et du président, le rapport financier a été approuvé à l'unanimité.

Compte tenu de l'excellent état de notre trésorerie, le montant de la cotisation reste fixé à 20 €. Décision votée à l'unanimité.

Toutes les actions en direction de nos membres et des associations du monde Résistant seront maintenues. Notre Amicale continuera à être présente aux réunions, aux commémorations et dans les établissements scolaires pour présenter notre exposition. Nous répondrons positivement aux sollicitations des enseignants.

Pour le 1<sup>er</sup> semestre 2017 nous avons été sollicités par le lycée Saint Vincent de Paul à Nîmes et par les lycées andorrans.

La 1<sup>re</sup> édition des mémoires posthumes de **Pedro ABELLÁN**, *Même l'eau avait le goût de sang*, étant épuisée, une 2<sup>e</sup> édition a été lancée. Vous pouvez passer commande soit à Jean Pierre Abellan (04 66 60 68 84) soit à notre secrétaire (04 66 20 02 28).

Suite à plusieurs demandes, nous avons décidé de rééditer le livre de l'exposition *Guérilleros, les soldats oubliés*.

Le président donne le nom des membres de notre conseil d'administration. Et appelle à de nouvelles candidatures. En l'absence de nouveaux candidats, le CA est reconduit. Les futurs membres du bureau seront élus par le CA au cours d'une prochaine réunion.

Jean Pierre et Daniel Abellan demandent à l'Amicale l'achat d'un 3<sup>e</sup> drapeau afin de pouvoir participer simultanément à plusieurs cérémonies.

## Commémorations : dates à retenir

**Samedi 3 juin à 11 h**  
monument national : **Prayols**

**Samedi 10 juin à 10 h 30**  
monument régional : **L'Affenadou**.  
Devant le succès rencontré en 2016 nous renouvellerons la formule du repas dans le foyer communal avec une animation.

**Dimanche 20 août**  
**Bataille de La Madeleine**

La réunion a été suivie par le verre de l'Amitié.

Exposition *Guérilleros, les soldats oubliés*

Du 16 janvier au 11 mars, à la demande de l'Alliance française, notre exposition a été présentée à la Maison des Vallées d'Andorre, siège du Parlement Andorran.

Le vernissage de l'exposition a eu lieu devant plus de 100 personnes venues malgré un froid sibérien. De nombreuses personnalités étaient présentes : le président du Parlement, l'ambassadrice de France, la présidente de l'Alliance Française, des journalistes... La visite guidée de l'exposition a rencontré un vif succès. Nous sommes intervenus environ 30 mn sur Radio TV Andorre.



De gauche à droite : Anne-Marie Garcia, la présidente de l'Alliance Française, Joachim Garcia. Derrière la jeune fille qui lit un poème : le président du Parlement d'Andorre.

Lors de notre 2<sup>e</sup> séjour nous sommes intervenus dans les lycées andorrans (lycée Comte de Foix et Institut Espagnol).

Cette épopée des Guérilleros Espagnols étant peu connue des Andorrans, nous sommes fiers et heureux de pouvoir la faire découvrir au plus grand nombre.

Du 13 au 17 mars, l'exposition a été présentée au lycée St Vincent de Paul de Nîmes. Deux conférences ont été données le 12 mars devant 8 classes.

Pièce de théâtre *Le Maquisard*

Écrite par Anne Marie Garcia, adaptée du livre *Adios Guerrillero* et mise en scène par la troupe professionnelle *Les Didascalies*, cette pièce a été présentée au théâtre municipal de Tarascon (Bouches-du-Rhône) le 24 mars, aux élèves en après-midi et aux adultes en soirée. Elle a rencontré un très grand succès.

## Avis de recherche

Un membre de notre Amicale cherche à reconstituer le parcours de son père **Joaquín ABELLA** né à Alcanar (Tarragona) le 13 décembre 1920. Il fut détenu au camp d'Argelès-sur-Mer en 1939 puis résida à Limoges jusqu'à son décès en 1973. Affilié à la CNT, il participa au « maquis du Limousin ». On peut contacter sa fille au 06 63 21 55 92.



## Disparitions

**Joan Molet i Vila**, notre cher camarade, né le 26 octobre 1960 à Barcelone, y est décédé d'une longue maladie le 27 mars. Lui si brave et si fort, si amoureux de la vie et de l'Humanité...

Sur les traces de ses grands-oncles **Conrad** et **Josep MIRET MUSTÉ**, il s'était vaillamment engagé, à la fois dans l'AAGEF-FFI, dans l'Amicale de Mauthausen-Espagne, dans le CIIMER. De Catalogne, il est venu maintes fois manifester parmi nous pour soutenir l'action de divulgation et de reconnaissance en faveur des résistants *olvidados*. Fraternellement, il a pris la parole à Paris, à Pantin, à Prayols, à Bram-Montréal, à Borredon...



Paris-La Santé, 13 juin 2014, inauguration de la stèle pour **Conrad MIRET**. Avec Madeleine Midon, fille de **Josep MIRET**, venue d'Australie.

A son épouse Ester, à Elena et Sergio leurs enfants, à Madeleine Midon sa cousine, nous exprimons notre affection et notre tristesse. *Joan, t'en has anat, però nosaltres continuarem la teva lluita, t'ho prometem.*

## Le bureau de l'AAGEF-FFI

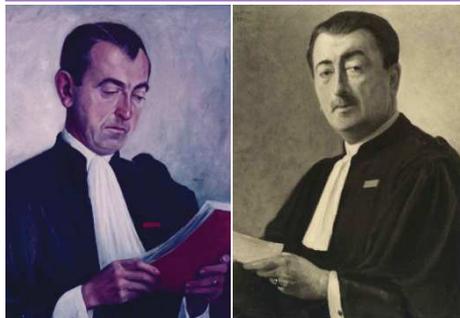
**Enric PUBILL i ARNÓ**, président de l'*Associació Catalana d'Expresos Polítics del Franquisme*, est décédé le 29 mars, alors qu'il rentrait en train de Madrid : il venait d'assister à la première d'une pièce de théâtre, *A voz ahogada*, qui rend hommage à **Marcos ANA** et ses compagnons prisonniers politiques.

Né en 1930 à Barcelone, en décembre 1949 il fut arrêté avec un groupe de militants de la JSUC (*Juventud Socialista Unificada de Catalunya*). Durement interrogé pendant 1 mois, il fut condamné à 18 ans de prison. Il en effectua 10, notamment au Penal de Burgos, aux côtés de **Marcos ANA** et **Lluís MARTÍ i BIELSA**.

Il a été un des initiateurs du *Memorial Democràtic de Catalunya*. Toute sa vie s'est confondue avec la lutte pour la Liberté et la Justice. Nous lui en sommes reconnaissants.

Barcelone-Montjuïc, 12 octobre 2015, 75<sup>e</sup> anniversaire de l'exécution de **Lluís COMPANYS**.  
**Enric PUBILL** brandit notre drapeau.





En 1936-1939, Bayonne vibre au rythme de la Guerre d'Espagne. Dès le 5 septembre 1936, Irún est prise par les fascistes... Les réfugiés espagnols bénéficient de la solidarité de démocrates français, dont Pierre et Jacques SIMONET. Pierre (photo de droite) est maire de Bayonne depuis 1935 (jusqu'en 1941) et avocat ; son fils Jacques (photo de gauche) est avocat aussi. Tous deux protègent, assistent et défendent les Espagnols menacés de rapatriement forcé vers l'Espagne

franquiste ou d'assassinat par ses agents infiltrés en France.

Dans *El refugio – Una historia de amor, guerra y milagros\**, une mexicaine d'origine espagnole, María del Pilar Álvarez Neila, évoque sur une vingtaine de pages le dévouement de Jacques Simonet en faveur de son père, ex commissaire de police républicain de Santander, et de sa famille.

Jacques Simonet, après avoir été captif en Allemagne, est entré dans la Résistance. Dénoncé, il est arrêté à Bayonne par la Milice le 12 juin 1944, incarcéré à la prison locale "la Villa Chagrin", transféré au Fort du Hâ à Bordeaux et embarqué dans le Train Fantôme le 9 août 1944\*\*, à destination de Dachau où il parvient le 28 août 1944. Libéré par l'armée américaine le 29 avril 1945, il a survécu à la barbarie nazie.

Jacques et Pierre étaient, respectivement, père et grand-père de notre ami Jean-Daniel

Simonet (avocat lui aussi !), coprésident de l'Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme. Nous le remercions pour ces informations et savons gré à sa famille.

\*A compte d'auteur, Monterrey, Mexico, 2006 ; disponible via [libreria@cazarabet.com](mailto:libreria@cazarabet.com)

\*\*Départ le 10 août vers Toulouse, Sorgues, la vallée du Rhône... Dachau ; la plupart des déportés avaient subi la 1<sup>er</sup> phase du sinistre convoi parti de Toulouse le 3 juillet, puis été enfermés à Bordeaux du 12 juillet au 9 août.

A l'initiative de l'Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme, une plaque commémorative sera inaugurée au Fort du Hâ (10 rue des frères Bonie)

**Mercredi 12 avril 2017, à 11 h**

A 14 h 30, au carré des Jalles, « L'Etoile », à Saint-Médard-en-Jalles  
projection du film  
« Les résistants du Train Fantôme »

AAGEF Pyrénées Atlantiques-Landes



Habitant Biarritz, **Asunción ESTEBAÑEZ ATIENZA** est venue enrichir notre famille de membres d'honneur. Née le 13 mai 1926 à Orbo (Palencia), évacuée, elle arrive en France à La Rochelle en 1937 par bateau depuis Santander avec sa mère, ses soeurs Luisa et Emilia et son frère Cipriano. Après avoir séjourné au nord de la France, ils s'installent à Decazeville avant que la France entre en guerre. Après la Libération, Asunción part travailler à Paris.

Le 22 décembre 1947, elle se marie avec **José PERLADO CAMAÑO**. Né le 4 août 1916 à Madrid, il fut un des premiers membres du comité de libération du camp de Mauthausen, où il avait été déporté le 13 décembre 1940. Il repose maintenant à Biarritz.



**Miguel ARROYO DE LA PEÑA**, nous avons fait sa connaissance en juin 2016, au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Après la projection d'un documentaire\* sur le Bataillon Gernika, un journaliste d'un media basque avançait que

plus aucun Gudari (combattant basque) n'était vivant. Alors un petit homme s'est levé et a présenté ses papiers militaires qu'il a bien voulu nous confier lors d'une récente visite. Miguel qui nous reçoit fréquemment est devenu un de nos membres d'honneur.

Né le 6 juin 1924 à Burgos, il est évacué par bateau depuis Bilbao en 1937 avec sa mère et ses jeunes frères et soeurs. Son frère Ramón, soldat de la République, a été tué dans les premiers combats, on ne retrouva jamais son corps. Son frère Juan est enfermé à Gurs, sa soeur Felicia évacuée en URSS.

Durant l'Occupation, Miguel fait partie d'un réseau d'évasion, avec le commissaire de police de Bayonne "Castagno" et à ce titre il s'occupe de deux aviateurs anglais. Le 8 mars 1944, il s'engage dans un groupe FFI.

Par la suite, en avril 1945, il combat aux cotés de Kepa Ordoki\*\* pour libérer la Pointe de Grave, une des dernières poches allemandes.

**Juan Muñoz Dauvissat**

\* Réalisé en 2015 par Franck Dolosor et Iban González (Mara films).

\*\* Chef du Bataillon Gernika formé fin 1944.

Destins de "niños de la Guerra"



A Bayonne, samedi 8 avril à 11h30, Raymond San Geroteo présentera son ouvrage : *Les fossoyeurs de la Seconde République espagnole* à la Librairie Hirigoyen.

Il sera aussi présent :

- Jeu 20 avril à 20h30 à Tarbes  
Université du Temps Libre
- Jeu 27 avril à 18h00 à Perpignan  
Centro Cultural Español
- Jeu 11 mai à 19h00 à Paris-Sorbonne  
Librería Hispanidad
- Samedi 13 mai à 15h00 Aix-en-Provence  
Maison de l'Espagne

**L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté**

**Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?**

**Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :**

Je, soussigné(e)..... né(e) le ..... à.....

demeurant à.....

**désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - F.F.I.**

Téléphone(s)..... Adresse internet.....

Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse, avec un chèque de 25 € (abonnement au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : AAGEF – FFI. Merci aussi pour vos dons, notamment pour améliorer cette publication. L'amicale regroupe actuellement 9 amicales locales : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales. Les adhérents des autres départements sont directement membres de l'amicale nationale, jusqu'à constitution ou reconstitution d'une amicale départementale. Contacts, courrier : [aagef@free.fr](mailto:aagef@free.fr)